Chapitre 33 : Blessés

Par hadryelle95

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Chapitre 33 : Blessés

Le soleil était pratiquement couché lorsque le duo comprit que cette troisième journée n'allait pas en être une de retrouvaille. Les villageois que Tenten et Neji apercevaient en contrebas, de leur position, devenaient de plus en plus typiques à la clientèle nocturne. Il devenait clair, aussi, qu'ils devraient profiter des derniers rayons de soleil pour trouver un abri, les nuits étant froides dans ce coin de pays.

- Allons trouver un endroit pour dormir. Dit soudain Neji, brisant le silence lourd qui planait sur eux depuis quelque temps.

La jeune femme tourna un regard noisette résigné vers lui et hocha doucement la tête, sachant que c'était l'option la plus raisonnable. Elle savait que cela ne plaisait pas non plus au jeune homme, au vu de ses fins sourcils plus froncés qu'à l'habitude.

Ils se levèrent de leur position assise des dernières heures et, comme des ombres, s'éclipsèrent dans la couverture touffue de la canopée. Neji finit par débusquer un abri convenable, à une distance respectable du village. C'était une petite caverne, un peu humide, mais décente pour y passer la nuit. Cette région devenait de plus en plus marécageuse et offrait moins de cachettes naturelles pour ses voyageurs.

Tenten et Neji s'y engouffrèrent et, après avoir installé leurs fournitures de camp, restèrent dans un silence contemplatif. Aucun des deux ne savait comment apaiser l'autre, puisqu'ils ne savaient rien de la situation réelle de leurs deux autres coéquipiers.

Ils avaient aussi trop de respect l'un pour l'autre pour se bercer de réconfort creux.

- Demain, j'irai au marché pour acheter quelques vivres. Dit soudain Tenten.

- Je t'y accompagnerai. Approuva le jeune homme.

- Je ne crois pas que ce soit une bonne idée. Répondit prudemment la jeune femme.

Cela lui valut un regard réprobateur de la part de son coéquipier, qui plissa un sourcil pour lui

dire silencieusement d'élaborer son argument.

- Tu as dit qu'il y avait des shinobi dans ce village, des compétents qui plus est. Tu seras trop reconnaissable sans jutsu de transformation et même un tel jutsu pourrait attirer l'attention. Je vais donc y aller en tant que banale voyageuse, je suis la moins voyante de l'équipe. Expliqua patiemment, mais fermement la jeune femme.

Neji savait qu'en comparaison de deux hommes en spandex vert moulant, Tenten était la discrétion incarnée... Mais il n'aimait pas vraiment l'idée de la laisser seule en territoire possiblement hostile.

- Tu sais que je peux simplement dissimuler mon visage. Grogna le jeune homme, qui ne voulait pas en démordre.

- Je te garantis que c'est le meilleur moyen d'ameuter les curieux et les indésirables… Contra Tenten, qui savait que, même encapuchonné, son fier coéquipier attirerait les regards.

Neji crispa sa mâchoire de mécontentement et Tenten soupira devant son air buté.

- Je vais simplement acheter le nécessaire pour deux jours et foutre le camp. Répondit celle-ci, mettant le plus de patience possible dans son ton. Je ne frapperai probablement personne et passerai totalement inaperçu.

- Tu as dit *probablement* pour ce qui est de frapper quelqu'un. Souligna le jeune homme, croisant les bras sur sa poitrine.

- On ne sait jamais si un crétin passera par là. Répondit Tenten, qui hocha juste les épaules avec désinvolture.

Neji se fronça douloureusement les sourcils, n'étant absolument pas d'accord avec ce plan, mais n'ayant rien de logique à proposer en contrepartie. La nourriture deviendrait effectivement un problème très bientôt.

- Je serai prudente. Promis la jeune femme.

Il se retint de lui dire que ce n'était pas en elle qu'il n'avait pas confiance, mais en 98% de l'humanité…

Voyant que son coéquipier s'enfermait dans un mutisme mécontent, la jeune femme s'occupa en créant le sceau de protection pour les prochaines heures. L'endroit où ils dormaient étant plus grand, elle ne donnait que quatre heures au sceau.

- Je vais en créer deux, on apposera l'autre lorsque le premier cramera. Dit la jeune femme.

- Ce ne sera pas trop gourmand en chakra ? Répondit le jeune homme, sceptique.

Tenten avait titubé une bonne partie de la journée, au vu de son épuisement des chakra. Il sentait l'énergie vitale de la jeune femme à peine plus haut que la veille.

- Je vais mettre le chakra au deuxième après que le premier sceau soit fichu. Expliqua la jeune femme. Cela me laissera un quatre heures de sommeil pour récupérer entre les deux. Termina-t-elle, tout en examinant ses deux nouvelles créations.

Neji hocha simplement la tête, satisfait qu'elle ne lui refasse pas le coût de perte de conscience de la veille. Il avait sur-utilisé sa gestion émotionnelle pour la journée…

Après que Tenten eut activé la barrière autour de leur abri, ils s'installèrent pour la nuit. Les seuls bruits qui les entouraient étaient les sons d'une vie nocturne en éveil et Neji comprit que sa coéquipière ne dormait pas encore, au vu de son souffle moins audible.

- Neji ? Demanda finalement celle-ci.

- Hum ? Répondit-il, tournant son regard de nacre vers elle.

La jeune femme avait le sien perdu dans la forêt au-dehors de leur abri.

- Je sais que Gai-sensei a ordonné que nous trouvions une cachette la quatrième journée, si nous ne nous retrouvions pas à Yasato, mais… Marmonna celle-ci, ses yeux se plissant douloureusement.

- Mais quoi ? Dit celui-ci, sentant son estomac picoter douloureusement dans l'appréhension.

- Je ne sais pas si j'arriverai à tenir plus de trois semaines sans savoir ce qu'il est advenu d'eux. Chuchota doucement celle-ci. Donc, si la cinquième journée ils ne sont pas arrivés, si je te laisse des sceaux de protection, resteras-tu ici le temps que je rebrousse chemin et inspecte leur portion de trajet ? Termina-t-elle, glissant un regard quasiment suppliant vers lui.

Le jeune homme ferma les yeux, ne pouvant affronter cette douleur qu'il lisait dans le noisette chaud de ses prunelles sans faire une bêtise.

- Non, je ne peux pas. Répondit-il doucement, mais fermement.

Il entendit un discret halètement de sa part.

- Parce qu'il est hors de question que je laisse mon équipe derrière et que je reste caché quelque part à attendre. Renchérit-il, la détermination se glissant dans sa voix ferme.

Il garda pour lui qu'il ne pouvait rester sain d'esprit à attendre anxieusement leur retour, à la savoir courir dans le vaste territoire shinobi sans au moins pouvoir surveiller ses arrières, à imaginer qu'elle devrait prendre soin de ses coéquipiers, seule, quelque part...

- Ils sont en vie, il faut juste attendre un peu. Sinon, on les retrouvera ensemble. Termina-t-il,

ouvrant ses orbes de lune vers elle.

Il capta l'humidité dans ses yeux, qu'elle essayait de chasser par des battements de cils plus rapides. Elle se mordit la lèvre et se contenta d'acquiescer, semblant incapable de formuler quelque chose. Ensuite, elle glissa un rictus tremblant sur son visage, signe qu'elle le remerciait, et enfouit son visage dans sa couverture pour simuler qu'elle allait dormir.

Mais Neji savait qu'elle n'allait pas dormir tout de suite, puisque lui-même, malgré son épuisement, était transie d'émotions qui ne lui feraient pas fermer l'œil de sitôt. Il lui laissa donc l'espace de vivre les siennes et ferma les yeux pour lui laisser l'intimité de pleurer sans avoir peur qu'il ne la juge.

Bien sûr, il avait cette douloureuse envie de se glisser à ses côtés, de l'enfouir dans ses bras, comme elle l'avait fait dans son appartement, avant leur départ. Mais c'était quelque chose qu'il s'interdisait de faire et il fit donc de son mieux pour être le gardien, même distant, de sa coéquipière ébranlée.

****

Après une nuit de sommeil beaucoup plus reposante que leurs quelques heures habituelles des derniers jours, le duo se prépara pour la journée.

Tenten s'éclipsa, après lui avoir demandé le point d'eau le plus proche. Maintenant qu'il connaissait sa phobie, Neji se demanda comment elle faisait pendant les missions, mais il n'osa pas la questionner sur le sujet et lui indiqua plutôt l'étang le plus proche.

Il partit lui-même s'occuper de sa toilette et lorsqu'il revint à leur abri, il découvrit sa coéquipière en train de brosser ses longs cheveux humides.

C'est avec surprise qu'il remarqua que celle-ci était vêtue d'une tunique plus longue qu'à l'accoutumée et que ses sacoches d'arme et de parchemin avaient disparu de leur emplacement habituel, c'est-à-dire toujours accrochées à ses cuisses. Cette vision lui fit étrange, puisque son esprit avait quasiment lié Tenten et ses sacoches d'armes ensemble.

En fait, là-maintenant, il voyait sa coéquipière sous un jour assez inhabituel.

Lorsque Tenten l'aperçu, figé entre le boisé et leur abri, elle lui jeta un regard inquiet.

- Quelque chose ne va pas ? Demanda celle-ci, son corps se mettant automatiquement en alerte.

Il garda pour lui que, effectivement, quelque chose n'allait pas… mais rien à voir avec un ennemi potentiel, puisque ça, du moins, il pouvait le gérer…

- Tu n'as pas tes armes. Répondit-il finalement, se disant que rester muet comme un imbécile n'aidait pas son cas.

Il se força donc à sortir un truc cohérent. Parce que : pourquoi les cheveux détachés te vont si bien ? Ça n'avait absolument rien de cohérent…

- Je me déguise en banale civile pour aller faire les courses. Expliqua la jeune femme, qui se détendit visiblement en constatant qu'aucune attaque n'aurait lieu.

- Tu veux aller faire les courses sans tes armes ? Grogna Neji, qui sentait le mécontentement grimper en flèche en lui.

- Non, *génie*, je vais *dissimuler* mes armes. Marmonna la jeune femme, qui le foudroya d'un regard noisette irrité tout en reprenant sa besogne sur ses cheveux emmêlés.

Neji tiqua et s'empêcha de marmonner sa contrariété. Il sentait que cette journée allait être difficile pour lui. Cela se confirma lorsque la jeune femme tressa sa longue chevelure au lieu de la placer dans ses petits chignons de signature. Ensuite, le coup de grâce lui fut administré lorsqu'elle plaça un sac dans ses mains et qu'elle troqua ses sandales de shinobi pour des petits souliers simples.

Il avait l'impression que c'était quasiment quelqu'un d'autre devant lui et c'était, en même temps, un rappel que Tenten était une très jolie jeune femme qui se faisait habituellement passer pour un garçon manqué.

Maintenant, il se sentait encore plus inquiet de la laisser aller seule à ce putain de marché.

Désormais, c'était en 99,9% de l'humanité en qui il n'avait plus confiance. Lui-même inclus…

- Tu préfères rester ici ou tu reprends notre poste de la veille ? Demanda la jeune femme, clairement inconsciente des tourments intérieurs de son coéquipier.

Il faut dire que Neji était un maître dans l'art de la dissimulation émotive…

- Je prends le poste de la veille. Je surveillerai avec mon Byakugan que tu ne frappes personne. Grogna celui-ci, laissant filtrer un peu de son mécontentement, mais d'une façon détournée.

En fait, c'était plutôt pour se rassurer lui-même et potentiellement frapper l'inconnu qui se frotterait à sa coéquipière…

- Bonjour la confiance. Marmonna bougonnement la jeune femme, qui releva ensuite fièrement la tête et qui emballa le peu de leur matériel de camp encore à l'air libre en l'ignorant des plus royalement.

Une fois fait, ils prirent la direction du village de Yasato, espérant secrètement y voir leurs deux coéquipiers impatients se dandiner près de l'entrée. Mais ce ne fut pas le cas et ils ravalèrent leur déception mutuelle.

- À plus tard. Dit Tenten à son coéquipier, prenant la direction de la porte du village.

Mais après quelques pas, elle se retourna et plissa un regard vers le jeune homme.

- Ne franchis pas cette porte pour une bêtise, je me débrouillerai très bien et tu auras affaire à moi si tu ramènes ta tronche de noble dans ce patelin. Menaça-t-elle, se retenant de justesse de le pointer du doigt pour plus d'effet.

Neji grogna subtilement et croisa les bras avec un mécontentement qui se voulait digne, prenant inconsciemment cette expression de noble qu'elle venait justement de souligner.

- Tsundere. Marmonna la jeune femme, qui fit volte-face et reprit sa progression vers le village.

Neji se demanda une fois de plus ce que ce putain d'adjectif signifiait. Il se retrouva donc à grimper à leur arbre de la veille avec une énergie frisant l'attitude bourrue. Ensuite, il s'y assit et activa son Byakugan, prêt à outrepasser l'avertissement de Tenten s'il le jugeait nécessaire.

La jeune femme, pour sa part, lissa son expression pour refléter une indifférence flagrante. Elle ajusta sa démarche pour la rendre moins fluide et ainsi traduire ses réflexes de combat. Elle avait remarqué cette nuance entre les femmes non-combattantes qui déambulaient au marché de Konoha. Mais sentir ses armes, bien au chaud dans les plies de ses vêtements, lui apporta un réconfort indispensable.

Sans elles, Tenten se sentait aussi vulnérable que si elle se baladait nue…

Elle passa donc la porte de Yasato sans encombre, puisqu'aucun garde ici ne semblait en surveiller l'accès au village. Avec application, elle se fondit dans la masse de voyageurs qui parcouraient l'endroit, essayant de repérer où serait situé le marché public.

Ses pas la menèrent sur un chemin de terre aplanit par la fréquentation. Maintenant qu'elle voyait l'intérieur du village, la situation de pauvreté de ses habitants lui sauta aux yeux. Les bâtiments étaient délabrés et les gens qui y vivaient avaient un regard terne, encadré d'un visage émacié par la malnutrition. Cela serra le cœur de la jeune femme, qui ne connaissait ce genre d'expression qu'aux enfants fraîchement accueillis à l'orphelinat.

C'était un regard qui dépeignait l'absence d'espoir en la vie. Une résignation silencieuse à n'être que de corps et non d'esprit.

Ayant l'impression que l'on observait, Tenten pressa le pas. Il faut dire qu'elle contrastait visiblement avec le décor, son corps respirant la santé.

C'est avec soulagement qu'elle trouva enfin un rassemblement d'étales alimentaires, trouvé autant par la fréquentation de l'endroit que par l'odeur désagréable de pourriture qui semblait y régner. En s'approchant de la marchandise, elle constata que cela venait de la plupart des aliments eux-mêmes et s'empêcha de froncer le nez de dégoût en voyant le degré de fraîcheur de certains légumes.

Elle ne put s’empêcher de penser à quel point le maniaque Neji serait révolté devant ces légumes picotés, dans le meilleur des cas, de moisissure...

- Tu cherches quelque chose, p’tite dame ? Demanda la voix bourrue d’un des marchands, qui la lorgna avec un intérêt qu’elle espérait être purement commercial.

- De la viande et des légumes. Répondit poliment Tenten, qui s’approcha de son étalage.

- Pour la viande, c’est Barry, au bout de la ruelle. Répondit le marchand, qui la détailla avec curiosité, puisqu’il comprit qu’elle n’était pas du coin. Mais les légumes les plus abordables sont de ma juridiction. Termina-t-il.

Tenten hocha la tête et concentra son regard sur les aliments devant elle. Ce n’était pas fameux, mais lorsqu’elle vit les étiquettes de prix, elle comprit que c’était réellement abordable.

Elle marchanda donc ses achats, au grand plaisir de l’homme, qui sembla plus qu’heureux de liquider un peu de ses biens.

- Tu n’es pas du coin, p’tite dame. Dit le marchand, qui emballa les légumes de la jeune femme. C’est dangereux de voyager seule ici.

- Je suis avec des mercenaires. Dit Tenten, glissant volontairement une information erronée pour masquer la présence de son coéquipier et, en même temps, faire croire qu’elle ne voyageait pas seule.

Elle avait bien sûr remarqué les regards qu’elle avait reçus lorsqu’elle avait sorti sa bourse pour payer ses emplettes. Elle espérait que cela pourrait refroidir quelques ardeurs…

Le marchand pâlit un peu et se contenta de déglutir au lieu d’enchaîner la conversation. Tenten le remercia poliment et serra ses achats dans son sac de course, où elle avait glissé un sceau pour en alléger le poids.

Elle ne voulait pas paraître comme un morceau de viande fraîche avec beaucoup de légumes en accompagnement…

La jeune femme prit ensuite la direction de la fin de la ruelle, où le marchand lui avait dit que le boucher y était installé. Avec l’odeur incommodante qui devenait de plus en plus entêtante au fil de son avancée, elle comprit que ce n’était pas une fausse information.

Tenten entra dans un bâtiment délabré, où une enseigne à peine encore lisible annonçait : Côtelettes de Barry. C’était tellement boiteux comme nom qu’elle se retint d’aller voir ailleurs. Mais, ne voulant pas prolonger sa visite et potentiellement rendre un Neji irritable encore plus irritable, elle se força à s’avancer vers le comptoir du commerce.

Un vieil homme au tablier à la propreté douteuse y découpait allégrement… quelque chose… et Tenten dut toussoter pour attirer son attention.

- Vous voulez ? Grogna l'homme, qui délaissa avec un air triste la carcasse de viande sur laquelle il semblait se défouler.

- Votre viande la plus fraîche. Dit Tenten.

Ils ne pouvaient pas se permettre une intoxication alimentaire en pleine course poursuite avec des Hyûga. Rien de plus vulnérable qu'un shinobi incommodé d'une diarrhée pour raccourcir une carrière…

- T'as de quoi payer ? J'ai plus l'âge des petites gambettes. Siffla l'homme.

La jeune femme s'empêcha de sortir un de ses kunai aiguisés et de faire de lui un filet tendre. Elle se contenta donc d'un sourire tordu et d'un regard glacial.

- Les vieux croûtons desséchés ne sont pas dans mes goûts. Je préfère payer. Répondit Tenten, du tact au tact.

Un sourire édenté fleurit sur le visage parcheminé de l'homme.

- Ça, ce sont des clients comme je les aime. Approuva-t-il. Reste ici, je vais chercher la marchandise.

Après avoir marchandé ses achats et d'avoir dû réitérer au boucher qu'elle ne plaisantait pas en disant qu'elle ne versait pas dans la prostitution, Tenten courut presque en dehors du magasin. Il ne lui restait qu'à trouver une boulangerie pour acheter ses derniers ingrédients et foutre le camp de cet endroit glauque.

Neji ferait mieux d'être fier, du haut de son arbre, car elle s'était retenue douloureusement de frapper qui que ce soit…

Après quelques détours, elle finit par trouver l'étal de produits qui lui manquaient. Elle vit une dame dans la quarantaine tenir l'endroit et Tenten en soupira presque de soulagement.

Elle avait eu son cota d'hommes bizarres pour la journée.

La jeune femme parcourut la marchandise des yeux, calculant les quantités nécessaires, lorsqu'elle entendit des cris stridents provenir de plus loin derrière elle.

Elle se retourna et vit un homme dégingandé agripper une enfant à la silhouette émaciée.

- Lâchez ma sœur ! Hurla vivement un petit bonhomme qui essaya, du haut de ses cinq ans, de libérer son aînée des mains de l'étranger.

La fillette jura aussi et se débattait férocement dans la poigne de l'homme, essayant de le gratifier de coups de pieds bien sentis. À cette vue, le sang de Tenten bouillit instantanément.

- Lâche-moi, gros débile ! Vociféra la fillette.

L'homme eut un rire gras et souleva de terre la fillette maigrichonne d'une main ferme, loin de vouloir obéir. Il ouvrit la bouche pour dire autre chose, mais c'est un cri de douleur surpris qui franchit ses lèvres.

La fillette retomba au sol et regarda avec incompréhension son agresseur, qui hurlait maintenant des obscénités en empoignant son poignet ensanglanté, le visage tordu de douleur. Reprenant rapidement ses esprits, elle saisit cette diversion et agrippa la main de son petit frère, encore tétanisé, pour sprinter dans les ruelles adjacentes.

L'homme persifla de douleur et retira de son mieux le senbon aiguisé enfoncé dans sa chair. Il regarda comme un fou les environs et pointa un voyageur encapuchonné d'un doigt coléreux, qui se trouvait à regarder la scène avec les autres passants.

- Toi ! Hurla celui-ci, se jetant sur celui qu'il pensait être le coupable.

Une altercation eut lieu et, soulagée de ne plus voir les enfants dans les parages, Tenten reporta son regard sur l'étal devant elle.

- Avez-vous de la farine de riz ? Demanda celle-ci à la dame, d'un ton qui se voulait dégagé.

- J'en ai. J'ai même une réduction spéciale en ce moment. Sourit la dame, lui faisant un clin d'œil complice.

Tenten comprit qu'elle était percée à jour et eut un sourire plus large en réponse.

- Vous avez l'œil, madame.

La dame eut un gloussement amusé et Tenten put mettre la main sur le reste de ses emplettes à un prix tout aussi satisfaisant que l'œil au beurre noir de l'homme, maintenant affalé dans la rue, sonné.

****

Neji poussa un profond soupir de soulagement en voyant le chakra plus que familier de Tenten entamer sa sortie hors du village. L'expérience de guetteur à distance avait mis son calme légendaire à rude épreuve et même s'il avait pu suivre les déplacements de sa coéquipière dans les ruelles de Yasato avec son Byakugan, il avait aussi capté des informations qu'il ne l'avait pas du tout réconforté.

Comme le fait que plusieurs voyageurs avaient rôdé autour de la jeune femme, avec une circulation de chakra beaucoup plus prédominante vers les régions basses que vers le haut… Il avait l'impression d'avoir usé plus que nécessaire l'email de ses dents à force de les faire grincer entre elles…

Ainsi, lorsqu'il vit la silhouette de Tenten descendre vers leur cachette/poste d'observation, il lissa de son mieux son expression pour retrouver une contenance plus neutre. Lorsque la jeune femme apparut à ses côtés, il avait l'impression d'avoir assez bien réussi.

- Tu ne vas pas bouder toute la journée, n'est-ce pas ? Grommela Tenten, qui s'assit souplement à ses côtés.

Peut-être qu'il avait encore du travail à faire, finalement…

- Je ne boude pas. Je ne m'abaisse pas à ce genre de puérilité. Gronda le jeune homme, lui donnant un regard noir.

- Va falloir que tu es une conversation avec ton visage alors… Ironisa la jeune femme, qui s'occupa à sceller ses emplettes dans ses parchemins.

Neji eut un reniflement mécontent qui plissa inexorablement le coin des lèvres de Tenten.

- Quel est ce légume ? Dit soudain Neji, qui plissa son regard de nacre sur un des légumes qui pointait le bout de son nez hors du sac de course.

Tenten tourna un regard surprit vers son sac, se demandant si elle avait merdé quelque part. Mais elle ne vit qu'une tomate inoffensive.

- Heu… une tomate. Répondit-elle, incertaine.

Elle jeta un regard observateur à son coéquipier.

- Tu fais de la fièvre ? Tu te sens bien ? Demanda celle-ci avec inquiétude.

- Les tomates n'ont pas de tâches étranges partout. Gronda le jeune homme, qui tendit la main pour attraper l'objet de sa question.

Il plissa son regard sur ledit aliment et Tenten se retint d'éclater de rire devant son expression consternée lorsqu'il analysa la tomate et qu'il constatait que c'était effectivement... une tomate.

- La nourriture est d'une fraîcheur discutable dans le coin. C'était le stock le plus frais de l'étalage. Expliqua Tenten, qui faisait des efforts de contenance pour garder sa voix stable et ne pas éclater de rire au visage de son susceptible coéquipier.

- Hn. Répondit le jeune homme, qui redéposa l'aliment à sa place d'origine et le regardait de loin comme s'il était une sorte d'offense à quelque chose.

Elle se retint de dire qu'elle avait vu des spécimens beaucoup moins fermes dans leur consistance… juste pour voir son expression. Mais ensuite, elle se rappela qu'elle devrait essuyer en premier plan la non-conversation qui s'ensuivrait pour les prochaines heures…

Parce que Neji mécontent = Neji encore plus avare de mots que Neji à l'état normal.

Autant se préparer à parler avec un arbre… Ses feuilles bruissantes dans le vent donnaient au moins l'impression d'obtenir une réponse…

Une fois que Tenten eut terminé de sceller leurs victuailles, Neji lui tendit un de leurs derniers onigiri et ils grignotèrent en observant les passants en contrebas.

Ils discutèrent peu et lorsque Tenten commença visiblement à somnoler, Neji proposa les tours de garde alternées de la veille. Celle-ci accepta et n'opposa pas trop de résistance à être la première à dormir.

C'est ainsi qu'ils alternèrent deux tours de garde chacun. Mais ils n'eurent pas la capacité de dormir pour un troisième, l'inquiétude devenant trop omniprésente pour leur permettre de fermer l'œil. Tenten l'écoula de son mieux en faisant tournoyer ses kunai entre ses doigts, de plus en plus hystériquement à mesure que le temps passait. Neji avait aussi du mal à rester concentré sur sa méditation, son esprit associant des images mentales inquiétantes au possible état de santé de ses deux autres coéquipiers.

Ainsi, le soleil entamait visiblement sa descente et aucun d'eux n'avait le courage de quitter leur poste pour la nuit et n'osait parler de logique. Même leur ventre vide avait cessé de les incommoder, maintenant noué d'aller dans un abri sans Lee et Gai-sensei pour cette quatrième journée.

Neji prit sur lui et activa son Byakugan pour ce qu'il se disait être la dernière fois. La toute dernière patrouille visuelle de cette journée avant d'essayer de convaincre Tenten d'aller dans un repère pour la nuit et potentiellement préparer la suite de leur mouvement d'insubordination envers les derniers ordres de Gai-sensei.

Il étendit ses sens à la limite de son champ visuel et il bondit inconsciemment sur ses pieds lorsqu'il vit les circulations de chakra plus que familières de Lee et de Gai-sensei en périphérie. Tenten était prestement à ses côtés la seconde suivante, l'espoir faisant briller ses yeux.

- Où ? Le pressa-t-elle, d'un chuchotement fébrile.

- Suis-moi. Répondit Neji, qui dérapait déjà vers le sol.

Il savait qu'il n'aurait pas besoin de le dire deux fois, puisque la jeune femme le talonna comme une ombre, l'impatience et l'inquiétude plissant son visage. Il faut dire qu'elle captait plus que bien la lueur préoccupée dans les yeux de son coéquipier.

- Neji, que vois-tu ? Demanda Tenten, qui prit place à ses côtés pour mieux voir l'expression de celui-ci.

Le duo sprintait comme des météorites entre les branches et seule la conscience aiguë de Tenten des habitudes de son coéquipier lui permettait de bien le suivre. Neji était inquiet et pour

qu’il ne le cache pas trop bien, c’est que la situation était assez alarmante.

- Ils sont blessés. Répondit doucement le jeune homme, coulant un œil vers elle.

La jeune femme se mordit la lèvre, le sang perlant de la peau percée, mais son regard ne cilla pas de celui de Neji. Une détermination flambant dans ses orbes noisette et vint réchauffer le nacre de celui du jeune homme.

- Décris-les-moi, nous pourrons intervenir plus rapidement. Demanda Tenten, qui reporta son attention sur le paysage devant elle.

- Le chakra de Lee est quasiment épuisé, il porte Gai-sensei. Énuméra Neji, se concentrant aussi sur les obstacles végétaux. Pour ce qui est de Gai-sensei, je crois que ses tenketsu ont été touchés, sa circulation de chakra n’est pas optimale. Ils ont tous deux des blessures physiques, mais rien de trop grave de ce que je vois.

- D’accord. Remercia la jeune femme. On est auprès d’eux dans combien de temps ?

- Cinq minutes, à cette vitesse. Dit Neji, conscient qu’ils ne pouvaient pas aller plus vite, même s’ils le voulaient.

Ce fut un délai qui leur parut interminable à tous les deux, mais lorsqu’ils aperçurent l’éclat d’un vert particulier, dans les derniers rayons éclatants du coucher de soleil, Tenten haleta fortement et Neji eut un soupir de soulagement audible.

Ils pourraient reconnaître cette chevelure d’encre et ce vert forêt n’importe où.

- Lee ! Gai-sensei ! Cria la jeune femme, sa voix détonnant des sons de la forêt et les nuances d’émotions qui y transpercèrent firent lever automatiquement les têtes de Lee et de Gai-sensei vers eux.

Le pur soulagement qu’ils lurent dans les visages des uns des autres n’avait pas de mots clairs. Cela se termina lorsque Lee eut un sourire étincelant et perdit ensuite visiblement conscience. L’adolescent chuta, en pleine course entre les arbres, Gai-sensei sur son dos, et se dirigea dangereusement vite vers le sol en contrebas.

- Lee ! Cria Neji, qui poussa son corps dans un ultime sprint, faisant grincer douloureusement ses articulations sous la pression de cette poussée désespérée.

Tenten et lui arrivèrent quasiment en même temps sur leur coéquipier avant que celui-ci ne touche le sol et ils dérapèrent dans la terre meuble pour amortir l’impact d’une chute sur le jeune homme inconscient et son passager.

C’est dans un enchevêtrement flou de membres et de souffles hachés que l’équipe Gai était de nouveau réunie.

- Les gars. Glapit Tenten, qui essaya de se dépêtrer le plus doucement possible pour apporter les premiers soins.

- Commencez par Lee. Grogna douloureusement le Jonin, ses yeux brillants d'émotion se posant successivement sur les trois adolescents.

Tenten s'exécuta et elle sentit Neji se pencher à ses côtés pour mieux observer l'état du jeune homme. La jeune femme lui laissa vérifier les dommages internes et fouilla, pour sa part, la silhouette d'un Lee visiblement amoché.

Son cœur se serra en voyant les ecchymoses marbrer sa peau lorsqu'elle le dévêtit doucement de sa combinaison déchirée pour mieux voir son torse et son abdomen. C'est ainsi qu'elle put s'assurer qu'aucune blessure profonde ne se cachait sous les petites croûtes de sang séchées qui mouchetaient sa peau.

- Je ne vois rien de grave, à part une côte fêlée et un épuisement majeur de chakra, il va bien. Souffla faiblement Neji.

Le soulagement luisant dans ses orbes d'opale leur montra à quel point sa voix pondérée ne représentait pas bien l'apaisement que cette constatation avait pour lui.

Un lourd soupir de satisfaction échappa à Gai et à Tenten, qui se permirent de détendre un peu plus leurs muscles crispés. La jeune femme tourna ensuite ses yeux chauds de préoccupation vers son sensei pour en vérifier l'état. Elle n'avait pas manqué sa respiration sifflante et les discrets tics de douleur qui plissaient parfois son visage.

- Je vais bien. Assura le Jonin.

En voyant les yeux flamboyants de Tenten, il nuança rapidement :

- Je peux attendre les soins lorsque nous aurons trouvé un abri sécuritaire. Termina-t-il avec un sourire penaud.

- D'accord. Souffla Tenten, qui savait que l'obstination n'était pas la meilleure stratégie dans leur situation.

Elle sortit donc deux sceaux de sa sacoche à parchemin et en plaça un sur Lee. Neji se dirigea vers son sensei, sachant ce qu'elle avait l'intention de faire et voulant être celui qui transporterait l'homme. La différence de taille entre Gai-sensei et Tenten incommoderait le transport pour chacun d'eux.

En voyant son approche, le Jonin lui fit un sourire étincelant, ses yeux véhiculant une émotion que Neji n'avait plus lue dans le regard d'un adulte envers lui depuis sa tendre enfance : de la fierté et de l'affection.

Cela lui chatouilla agréablement les tripes et, bien que les sourires ne soient pas sa tasse de

thé, il ne put s’empêcher de laisser poindre un rictus, un peu crispé, en réponse. Mais cela sembla satisfaire immensément l’homme, qui sourit encore plus largement.

Tenten appliqua son sceau sur le Jonin et l’aida à prendre place confortablement sur le dos de Neji. Ensuite, elle retourna auprès de Lee et, au vu de son poids aussi alléger, le chargea dans ses bras comme une sorte de princesse endormie.

- Cette vision est tellement jeune ! S’émut le Jonin, qui ne paraissait pas partager la mortification commune, pour les hommes, d’être porté en style nuptial par une femme.

Neji n’eut pas le cœur de répondre au Jonin, trop heureux d’entendre ses bêtises pour lui faire comprendre que ce qu’il disait était… des bêtises. Il prit plutôt la décision de chercher un abri convenable pour leur groupe, maintenant plus nombreux.

- S’il n’y a rien dans les environs, notre dernier abri sera certes étroit, mais la barrière tiendra plus longtemps. Lui dit Tenten, qui prit position à ses côtés.

Neji hocha doucement la tête et ratissa les environs avec sa vision longue distance.

- Il y a un endroit convenable, à trois cents mètres à l’est. Répondit-il, satisfait de ce qu’il voyait de loin.

Ils prirent donc le chemin de ce nouveau lieu de repos, Neji et Tenten adaptant leur vitesse pour ne pas incommoder le Jonin mal en point, qui avait une respiration sifflante malgré son inactivité physique. Ils arrivèrent finalement devant une petite caverne, qui devenait une denrée rare dans ce recoin de pays peu montagneux. Ils y virent des signes flagrants d’une ancienne occupation, mais cela les soulagea que l’altération de l’état de ces signes indique que c’était il y a plusieurs semaines. Tenten et Neji allèrent donc installer leurs deux coéquipiers dans la cachette improvisée.

Tenten descella le sac de couchage de Lee et l’installa ensuite le plus confortablement possible dans une position assise, puisque l’endroit n’était pas très spacieux, surtout pour quatre personnes. Neji fit de même avec Gai-sensei, qui le gratifia d’un sourire fatigué.

- Plusieurs de tes tenketsu sont fermés. Dit calmement le jeune homme, scannant le corps, en interne, de son mentor à l’aide de son Byakugan.

- Affronter des Hyûga à ce genre de conséquences. Soupira le Jonin, qui déplia douloureusement ses jambes ankylosées d’être si longtemps restées dans la même position depuis des jours.

- Que s'est-il passé ? Demanda Tenten, qui s’approcha des deux mâles.

- Lee et moi avons été rattrapés par un Hyûga, lorsque nous avons passé au plan B. Expliqua Gai, qui avait de la difficulté à parler sans paraître assoiffé.

- Laisse-moi débloquer tes tenketsu, cela te soulagera. Interrompit Neji, qui fronça ses yeux sur les points vitaux malmenés de l'homme.

Le Jonin acquiesça et avec le plus de douceur possible, le jeune homme chargea du chakra dans ses doigts pour ensuite tapoter ceux-ci sur différents endroits, visibles pour lui seul. Aussitôt que Neji eut opéré sur les côtes de Gai, sa respiration redevint plus fluide et cela sembla apporter un soulagement radical à celui-ci.

- Merci. Souffla celui-ci, qui ferma les yeux de contentement.

Il avait passé les quatre derniers jours à avoir du mal à respirer en ne faisant littéralement qu'être porté par Lee. Neji acquiesça et continua ses mouvements calculés.

Il n'avait pas l'habitude de débloquer les points vitaux d'une autre personne. Pendant les entraînements de l'équipe Gai, il ne bloquait jamais les tenketsu de ses coéquipiers de manière si violente, ne faisant que les frôler pour ne les incommoder que durant le laps de temps d'un duel.

C'était la première fois qu'il devait passer derrière l'œuvre de quelqu'un de son clan. Il comprit que le but de l'attaquant de Gai-sensei n'était pas le meurtre, mais de l'incapacité au maximum. De toute façon, le Jonin était trop expérimenté dans le corps-à-corps pour se laisser avoir, la preuve étant que seul le tenketsu bloqué des poumons avait été réellement grave dans les blessures internes de l'homme. Le reste des dommages étaient causés par l'ouverture brusque des Portes Célestes, traces qu'il avait appris à déceler chez son mentor.

Lorsque Neji se recula et indiqua ainsi qu'il avait terminé, le Jonin reprit son anecdote pour répondre à l'inquiétude silencieuse de Tenten.

- Après que nous avons convenu de nous séparer, un Hyûaga nous est tombé dessus une heure plus tard. Il était seul et j'ai rarement vu quelqu'un d'aussi rapide. Mais comme nous avions l'avantage numérique, je l'ai assommé assez rapidement. Je trouve toutefois assez étrange et imprudent qu'il nous ait pris d'assaut seul. Ce n'était pas très stratégique. Termina pensivement le Jonin.

Neji fronça les sourcils tout aussi pensivement, étant d'accord avec Gai-sensei sur ce point. Tous les shinobi de Konoha connaissaient, de près ou de loin, les prouesses physiques du Jonin. Un Hyûga, aussi habile soit-il, devrait savoir que c'était quasiment suicidaire de se frotter à l'homme de cette manière. C'était aussi indigne de la maîtrise personnelle de son clan, fier et composé.

- Mais ce serait étrange de penser à une arrière-pensée de sa part. Quel objectif aurait pu avoir cette personne en se faisant sortir aussi rapidement ? Questionna Tenten, qui réfléchissait à voix haute.

- Je ne sais pas. Avoua Gai. J'ai eu beau réfléchir sur la question tout le trajet, je n'en suis venue qu'à deux conclusions plausibles. L'une d'elle est que cet homme était le plus rapide

du groupe et qu'il est simplement arrivé en premier. Mais cela se contredit parce qu'il aurait dû ainsi mieux voir, en étant plus près, que Lee et moi n'étions pas Neji. L'option deux serait que cet homme nous a uniquement sous-estimé, mais j'ai l'impression que c'est trop simple et que quelque chose m'échappe.

- Je suis aussi sceptique sur cela. Ce n'est pas dans les habitudes des membres de mon clan d'agir sans réfléchir. Dit posément Neji, qui fronça ses fins sourcils de perplexité.

Il hésita intérieurement à poser la question qui le tracassait, mais il se dit qu'au point où la situation en était, l'information pouvait être cruciale.

- Gai-sensei, cet homme avait-il quelque chose qui masquait son front ? Osa-t-il demander, du bout des lèvres.

Comme il le craignait, les yeux de Tenten dérivèrent automatiquement vers son propre front, où il avait assidûment placé des bandages pour en masquer sa marque, à défaut de pouvoir la couvrir en plus de son bandeau de shinobi. L'équipe Gai avait convenu, avant de quitter La Bulle, que ce n'était pas prudent de gambader en territoire hostile avec leur bandeau d'appartenance en gros plan. Il était encore gêné de lui avoir montré cette blessure malheureusement indélébile.

- Je ne suis pas certain que c'était un membre de la branche principale. Répondit doucement Gai, qui plissa les yeux pour faire remonter ses souvenirs sur son adversaire. Si je me rappelle bien, il avait un bandeau de Konoha sur son front, alors je ne peux pas dire avec exactitude qu'il n'avait pas de sceau.

Comme c'était l'habitude la plus populaire des shinobi de Konoha d'accrocher son bandeau frontal sur cette partie du corps, puisque c'était à cet effet qu'il avait été créé, il était aussi difficile pour les autres shinobi de reconnaître le rang social d'un Hyûga.

Le bruit d'un gargouillement sonore les sortit tous de leur réflexion et Gai eut un sourire penaud.

- Nous aurons le temps de retourner la question sous un autre angle plus tard. Sourit doucement Tenten. Je vais préparer à manger et nous aviserons ensuite.

- Désolé, ma fleur. S'excusa le Jonin, qui était plus qu'affamé et ne pouvait maintenant plus nier ce fait.

- Repose-toi, sensei. Je te réveillerai lorsque ce sera prêt. Offrit chaleureusement la jeune femme, plus qu'heureuse de savoir celui-ci et Lee à ses côtés.

Tenten se leva et se dirigea vers l'entrée de la grotte, puisqu'avec les ingrédients limités qu'elle avait en main, elle devrait faire un feu pour la cuisson. Neji se leva aussi et vint la rejoindre pendant qu'elle déballait les ustensiles de cuisine de ses parchemins.

- Comment puis-je t'aider ? Demanda-t-il, un peu gêné de ne pas savoir exactement comment procéder.

- J'aurais besoin de petit bois pour le feu et comme il commence à faire noir, tu te débrouilleras mieux que moi. Répondit la jeune femme avec un sourire.

C'est donc avec satisfaction que le jeune homme s'attela sur cette tâche simple et s'occupa d'allumer le petit feu de cuisson, pendant que Tenten pela et coupa les ingrédients. Elle fut satisfaite de pouvoir garder scellés les aliments inutilisés dans ses parchemins, car l'état de ceux-ci se gâterait trop rapidement sinon. Ensuite, elle délégua quelques tâches simples à son coéquipier un peu malhabile et le repas fut rapidement préparé.

Gai-sensei s'étant endormi trois minutes après le début de l'opération, elle alla réveiller l'homme pour qu'il puisse au moins être convenablement substanté avant d'entamer ce qui serait une longue nuit de repos. C'est avec une satisfaction apparente qu'il dévora le grand bol de ragoût qu'elle lui tendit.

Tenten scella la portion prévue pour Lee, qui resterait encore fumante dans le creux de ses parchemins alimentaires. Elle et Neji éteignirent ensuite le feu et la jeune femme scella la vaisselle, lui disant qu'ils pouvaient se permettre de la faire plus tard. Elle rit presque de son expression un peu insultée…

Ensuite, Tenten créa les sceaux nécessaires pour passer la nuit et tous deux s'installèrent de leur mieux dans l'endroit restreint qu'il leur restait pour dormir. Tacitement, la jeune femme lui laissa le côté de la sortie et prit sur elle d'être en sandwich entre Lee, toujours inconscient, et le jeune Hyûga.

Il y avait des proximités qu'elle savait que Neji ne pouvait pas encore supporter… Lee avait tendance à ronfler si fort qu'elle s'endormait souvent au ronronnement étrange que cela créait dans son dos lorsqu'elle se pelotonnait près de lui…

Ainsi, bien que la distance entre elle et Neji soit assez mince, le visage du jeune homme n'indiqua pas une quelconque exaspération visible lorsqu'ils s'enfouirent dans leurs couvertures respectives. Avec une satisfaction silencieuse, Tenten remarqua qu'elle sentait la chaleur corporelle enivrante de celui-ci, tant ils étaient proches, et elle ferma les yeux de contentement.

- Bonne nuit. Souffla-t-elle.

Le ronflement de Gai-sensei et de Lee lui avait tellement manqué qu'un sourire bienheureux lui échappa. Elle sentait qu'elle allait particulièrement bien dormir ce soir.

Elle s'endormit en un temps record et c'est seulement lorsque Neji entendit le souffle plus profond de celle-ci qu'il se permit de couler un regard vers elle.

Avec une douceur chuchotée, il parcourut son visage souriant et celui de ses deux autres

coéquipiers profondément endormis. Une immense sensation de paix se glissa dans sa poitrine et il ne put retenir les mots de glisser sur sa langue :

- Bonne nuit.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés